

LE MANUEL SCOLAIRE : VOIE POUR UNE DIDACTISATION DE LA COMPÉTENCE INTERCULTURELLE



BALI ROKIYA
UNIVERSITE DE HAMMA LAKHDAR
EL-OUED

Résumé :

Dans le présent article, notre réflexion porte sur le manuel scolaire dont l'utilité est incontestable en classe de FLE. Ainsi, nous essayerons de montrer le rôle que peut jouer cet outil didactique dans la didactisation de la compétence interculturelle.

Mots-clés : manuel scolaire, enseignement-apprentissage de FLE, compétence interculturelle, didactisation.

المخلص :

تدور فكرة هذا المقال حول الكتاب المدرسي إذ أن وظيفته في قسم الفرنسية لغة أجنبية تعد أساسية ولذلك سوف نحاول إظهار الدور الذي يمكن أن تلعبه هذه الأداة في تعليم الكفاءة الثقافية.

«La composante socioculturelle en didactique des langues retrouve de nos jours un espace qu'elle semblait avoir perdu. La culture, sous toutes ses formes, réoccupe de légitimes espaces préférentiels dans certains manuels de langue.»¹

Le travail intellectuel est mis en œuvre dans l'acte d'enseigner, entre autres, par le rôle et l'usage du manuel scolaire sur lequel repose toute démarche pédagogique ou approche

didactique. Celui-ci constitue un répertoire didactique permettant un accès aux savoirs et aux cultures.

A l'intérieur de la triade enseignant-apprenant-manuel, une perspective intéressante est de considérer le livre scolaire comme l'élément catalyseur d'un processus de construction des conceptions communes entre l'enseignant et ses apprenants, de voir comment les uns et les autres jouent sur les outils didactiques dans leur relations réciproques, dans la définition de l'altérité dans la classe et dans la construction d'un espace interactionnel.

Parler de manuel scolaire en classe de langue c'est mettre en apparence le plus souvent le support linguistique à l'apprentissage d'une langue étrangère afin d'instaurer des compétences langagières.

En outre, la classe de langue représente le lieu où s'enseigne plus une technicité linguistique que la relation à l'autre. Ces deux aspects doivent être perceptibles dans la conception du manuel.

Dans cette perspective, le manuel devient un outil privilégié de représentations historique, culturelle et sociale. C'est ainsi que la sensibilisation des enfants aux questions de leur temps à l'intérieur de leur sphère sociale ou en dehors de celle-ci, passe par l'apprentissage des bases de leur culture nationale de manière attrayante et facile mais permettant en même temps de mieux asseoir la culture de l'autre. La classe de langue est un espace où se rencontrent la culture de l'apprenant et la culture de la langue à enseigner. La manifestation de la culture de l'autre doit avoir lieu dans cet outil de classe qu'est le manuel scolaire.

« La classe de langue est ici définie comme un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture étrangère enseignée entrent en relation. Dans cette perspective, les outils d'enseignement des langues vivantes présentent un intérêt sociologique particulier : ils mettent à plat la relation à l'étranger qu'une société donnée veut offrir en modèle à ceux qu'elle éduque. »²

La réflexion didactique peut interpréter le phénomène interculturel grâce au manuel scolaire, outil didactique et auxiliaire pédagogique privilégié dans le processus d'enseignement-apprentissage de la langue étrangère (FLE) et dans la communication scolaire. Jean-Pierre CUQ le définit comme étant :

« Un ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement. Dans l'enseignement des langues vivantes, le manuel peut être ou non accompagné d'un support audio (cassette ou cédé audio), audiovisuel (cassette vidéo) ou informatique (cédérom) à usage individuel ou collectif. »³

Ainsi, la fonction et la place du manuel scolaire dans l'acte pédagogique ont fortement évolué, il joue un rôle important voire nécessaire en classe de langue car « à une époque où l'on assiste à une véritable explosion des supports d'enseignement, qu'ils soient informatisés, audiovisuels ou autres, le manuel scolaire reste encore de très loin le support à l'apprentissage le plus répandu et sans doute le plus efficace. »⁴

Un manuel scolaire peut remplir différentes fonctions inhérentes aux différents critères concernant : l'utilisateur, la discipline et le contexte dans lequel est élaboré le manuel étant donné que « certaines fonctions sont spécifiquement orientées vers les apprentissages scolaires. D'autres permettent d'établir un lien entre ces apprentissages scolaires et la vie quotidienne ou encore la (future) vie professionnelle. »⁵

Pour l'élève, les fonctions du manuel sont liées à l'apprentissage : transmission de connaissances, développement de capacités et de compétences, consolidation des acquis, évaluation des acquis. Nul ne peut dénier cette vérité générale :

« le manuel scolaire offre, en effet, en apparence tous les éléments nécessaires à la construction des savoirs. Il pourrait donc remplacer le professeur puisqu'il contient non seulement le savoir mais aussi son élaboration et même la vérification de son appropriation. »⁶

Un manuel peut avoir également des fonctions d'interface avec la vie quotidienne et professionnelle : aide à l'intégration des acquis, référence, éducation sociale et culturelle.

Cette dernière fonction concerne tous les acquis liés au comportement, aux relations avec l'autre, à la vie en société en général. Un manuel scolaire peut ne pas viser exclusivement l'acquisition de savoirs et de savoir-faire, mais peut aussi contribuer au développement de savoir-être permettant à l'élève de trouver progressivement sa place dans son cadre social, familial, culturel, national, etc.

« Cette fonction est alors visée de façon prioritaire. Encore faut-il que l'enseignant utilise le manuel comme support pour développer les savoir-être, et non comme support à la restitution de comportements prescrits (savoir-redire). On peut également aborder ces aspects de façon occasionnelle, [...], davantage pour sensibiliser que pour développer des comportements. Cette fonction est alors visée de façon secondaire. »⁷

C'est dans ce cadre-là que la perspective interculturelle peut mettre en relief des aspects liés à l'interculturel dans les manuels de langues étrangères, et ce, par la suggestion des thématiques, textes, images iconographiques, activités et exercices traduisant la visée de faire acquérir aux élèves des connaissances, des aptitudes et des comportements par le passage et le transfert de la langue-culture source à la langue-culture étrangère. Un tel passage se fait à travers la confrontation, la comparaison, l'analyse puis l'interprétation et l'appréhension des phénomènes culturels. Cela développe chez l'apprenant la capacité à comprendre l'autre dans sa différence, à se familiariser avec les autres cultures et promeut aussi les principes de la socialisation et de la tolérance. Andersen et Risager voient dans l'enseignement de langue étrangère « *un facteur de socialisation de l'apprenant* »⁸ et estiment que les manuels doivent fournir l'occasion d'une réelle expérience de la société qu'ils disent vouloir représenter.

Les deux pédagogues affirment l'idée selon laquelle les manuels donnent souvent une impression de la neutralité idéologique d'un point de vue culturel et linguistique mais en réalité tout choix de contenu ou de variante linguistique comporte une dimension idéologique.

D'un autre côté, Buttjes suit une démarche laquelle perspective présente les textes, entre autres les textes littéraires, comme source pour l'étude de la culture. Une telle perspective, pour nous, peut tracer les lignes de proximité entre les deux cultures d'origine et étrangère.

« Une perspective interne émanant de la culture étrangère au lieu d'une perspective externe émanant de la culture du pays d'origine, des sources primaires au lieu des représentations secondaires, des témoignages relatés par ceux qui les ont vécus,

la préférence donnée à des textes non romanesques par rapport à des textes de fiction, une utilisation multiple des textes, des séquences de textes qui sont une invitation à l'apprentissage systématique de la civilisation. »⁹

Selon Maddalena DE CARLO les textes à proposer aux élèves devraient :

« - représenter des situations conflictuelles, contradictoires, inattendues et qui se prêtent donc à des lectures multiples ;

- contenir plusieurs points de vue, qui concentrent sur les mêmes réalités sociales des regards croisés de la part de l'auteur, du lecteur et des personnages présents dans le texte, ainsi qu'un regard distancié capable d'engendrer l'étonnement ;

- présenter des indices linguistiques valorisant ou dévalorisant le comportement d'un groupe ethnique ou social ;

- focaliser l'attention sur les usages des objets culturels et non seulement sur les objets eux-mêmes. »¹⁰

Dans ce contexte, la même auteure signale que le texte littéraire répond de façon exemplaire à ces conditions par sa complexité et la richesse des points de vue qu'il mobilise, autrement dit, il peut garantir la présence d'éléments permettant la mobilisation de plusieurs représentations de la même réalité. Il importe donc que les concepteurs du manuel scolaire de langue étrangère soient conscients de la valeur du texte littéraire dans le processus d'élaboration. Récemment, L. Porcher et M. Abdallah-Preteuille ont considéré la littérature comme un « *lieu emblématique de l'interculturel* »¹¹, du fait de ses caractéristiques intrinsèques.

Parce qu'il est un produit culturel, aussi parce qu'il a pour fonction de transmettre une partie de la culture, le manuel scolaire est porteur d'un discours sur la réalité. Le choix des textes, des illustrations, des exemples, du langage, des arguments employés doivent refléter toujours un ensemble de valeurs, de croyances, d'opinions, de perceptions propres assurant des rapports de compréhension entre la culture d'origine de l'apprenant et la culture étrangère.

Huhn, quant à lui, met l'accent sur la nécessité de l'étude de la culture, il distingue particulièrement deux objectifs principaux « *développer la compréhension et la coopération entre les peuples, et contribuer à l'émancipation politique et sociale des élèves* »¹².

Cet auteur recense sept critères qui touchent principalement au traitement du contenu culturel dans le manuel de langue étrangère :

« - l'exactitude factuelle et la contemporanéité de l'information dans l'étude de la culture, un point à priori qui soulève immédiatement la question de la remise à jour des ouvrages ;

- l'exclusion ou au moins la relativisation des stéréotypes en rendant les élèves conscients de ceux-ci ;

- la présentation d'une image réaliste, non pas une image qui laisse entendre que la société ne connaît pas de problèmes ;

- l'indépendance vis-à-vis des tendances idéologiques (ou au moins leur mise en question) dans les supports pédagogiques. On ne doit pas inciter les élèves à accepter l'image dominante de la société, qu'il s'agisse de la société étrangère ou de la leur, mais plutôt à l'examiner de façon critique, en partie par comparaison ;

- la dimension comparative exige en outre que les phénomènes soient présentés dans leurs contextes fonctionnels et structurels et non comme faits isolés ;
- les sixième et septième critères ont trait à la présentation des éléments historiques : l'importance de celle-ci pour la compréhension de la société contemporaine devrait être explicite et quand elle se fait à travers des personnalités, on doit montrer clairement qu'elles sont les produits de leur époque. »¹³

En guise de conclusion, il est à signaler que les finalités de l'apprentissage des langues étrangères sont surtout, dans le monde moderne, d'ordre pratique. D'où l'importance accordée, dans les méthodes d'enseignement, à la communication.

Mais ces méthodes restent focalisées sur l'acquisition du système linguistique, de la grammaire et des fonctions communicatives de la langue, sans prêter une attention suffisante au lien étroit et nécessaire qui existe entre une langue et sa culture, les façons de vivre et de penser d'une société. Pour communiquer avec une personne venant d'un autre pays, appartenant à une autre culture, il faut acquérir une compétence qui s'inscrit dans une finalité pratique et constitue une part essentielle de l'éducation générale de l'individu durant sa scolarité.

Le livre scolaire de langue étrangère peut proposer un modèle intégré de l'enseignement de la langue et de la culture à même de conduire l'apprenant à une compétence à la fois linguistique et interculturelle.

Références bibliographique :

¹Manuel A. TOST PLANET, « Statut, objectifs et caractéristiques actuelles de l'interculturel en didactique des langues », *Les Langues Modernes*, n°03, éd. Nathan, Paris, 2002, p.42.

² Geneviève ZARATE, *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Didier / Crédif, Paris, 1991, p. 11.

³ Jean-Pierre CUQ, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003, p. 161.

⁴ Gérard FRANCOIS-MARIE, Roegiers XAVIER, *Concevoir et évaluer des manuels scolaires*, De Boeck Université, Bruxelles, 1993, p. 1.

⁵*Ibid.*, p. 64.

⁶ Dominique BORNE, *Le Manuel Scolaire*, Programme de Travail 1997-1998, Thème 2, Inspection Générale de l'Education Nationale, Ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, 1998, p. 13.

⁷*Ibid.*, p. 73.

⁸ H.G. ANDERSEN, « Whatdidyoulearn in French today? », cité par Michaël BYRAM in *Culture et éducation en langue étrangère*, LAL, HATIER /Didier/Crédif, Paris, 1992, p.101.

⁹ D. BUTTJES, « LandeskundeimFremdsprachenunterricht, in *ibid.*, p. 102.

¹⁰ Maddalena DE CARLO, *L'interculturel*, Ed. CLE International, Paris, 1998, p. 64.

¹¹ L. Porcher, M. Abdallah-Preteille, *Education et communication interculturelle*, PUF, Paris, 1996, in *ibid.*

¹² Michaël Byram, op. cit., p. 101.

¹³ P. HUHNS, « Landeskunde im Lehrbuch : Aspekte der Analyse, Kritik und korrekativen Behandlung », *Sprache und Kultur. Tübingen : Gunter Narr*, in *ibid.*, pp. 102-103.

